DSEST ***RENCONTRES SCIENTIFIQUES***

Département de santé environnementale et santé au travail

Faculté de médecine

**Mercredi 29 septembre 2010**

**de 12 h à 12 h 50**

**Pavillon Marguerite-d’Youville, salle 3038**

**Apport de l’hygiène du travail et de la surveillance**

**biologique en appréciation des risques**

Conférencier : Monsieur Claude Viau, professeur au département

*Résumé*

L’hygiène du travail (HT) et la surveillance biologique (SB) possèdent des caractéristiques qui leur sont propres de sorte qu’elles sont complémentaires plutôt qu’interchangeables. Cette présentation s’appuiera sur le paradigme classique d’appréciation des risques. La visite initiale d’une entreprise, la consultation de la liste des produits utilisés et les conditions d’utilisation, l’examen des fiches signalétiques sont autant d’outils permettant à l’hygiéniste d’identifier les dangers et leurs sources. En SB, le recueil d’échantillons biologiques ponctuels et l’obtention de profils temporels peuvent être riches d’information sur les modes d’exposition. L’utilisation la plus évidente des outils de mesure en HT et en SB concerne la mesure de l’exposition. Dans certains cas comme celui du 2-butoxyéthanol, les mesures atmosphériques sont plus utiles pour la prévention. Cela peut paraître curieux puisque la plus grande partie de cet éther de glycol est absorbée par voie cutanée. Toutefois, comme cette substance est irritante et dépourvue d’effet systémique, la dose systémique renseigne peu sur le potentiel d’effets locaux sur les muqueuses. Par contre l’exposition aux HAP se mesure mieux en SB en raison de l’absorption cutanée potentielle et des effets systémiques qui en résultent. La connaissance de la cinétique du biomarqueur, notamment de sa demi-vie, est essentielle à son utilisation appropriée, surtout lorsque les profils d’exposition sont très variables. Les valeurs guides comme les TLV, PEL, VLE, IBE et autres permettent finalement de caractériser l’importance des risques en regard des expositions observées. Les préventionnistes devraient recourir régulièrement à ces deux approches puisque leur combinaison permet une meilleure prévention.